Zacharie 44 46 47 48

La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année No 3

Journal bimensuel 1er Février 1934

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

©W.T.B.&T.S.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5613 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements :

Suisse :	1 an	6 fr.	— Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.	—
France :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.	—
Belgique :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.	—

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale
HEC — Heure de l'Europe centrale

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 201,1 m
Lundi .... 19.45—20.00 HEO
20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 200 m
Mardi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 364 m
Vendredi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 335 m
Mercredi .... 18.50—19.05 HEO
19.50—20.05 HEC
Dimanche .... 11.00—11.15 HEO
12.00—12.15 HEC

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222,6 m
Mardi .... 19.30—20.00 HEO
20.30—21.00 HEO
Jeudi .... 19.30—20.00 HEO
20.30—21.00 HEO
Samedi .... 19.30—20.00 HEO
20.30—21.00 HEC
Dimanche .... 12.00—12.30 HEO
13.00—13.30 HEO

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique) — Longueur d'onde 230 m
Samedi .... 17.30—17.45 HEO
18.30—18.45 HEC

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30 HEC

Le souper commémoratif

Le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le 28 mars, après six heures du soir. A ce sujet, nous nous proposons de publier dans « La Tour de Garde », quelques vérités opportunes pour l'instruction de tous ceux qui comptent participer à cette fête. Nous recommandons à chacun de s'y préparer en en méditant d'avance sérieusement la signification et la portée.

Semaine de mission du 3 au 11 Février

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIIme Année 1er Février 1934 No 3

Bergers et Houlettes

« Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes : j'appelai l'une Grâce [Beauté], et j'appelai l'autre Union [Liens]. Et je fis paître les brebis. » — Zach. 11: 7.

JEHOVAH est le grand berger et Christ Jésus est le principal berger du peuple allié à Dieu. Ceux qui suivent fidèlement les traces de Jésus et recherchent l'union avec Christ sont faits sous-bergers. Lorsqu'un membre occupe la charge de berger ou de docteur parmi le peuple allié à Dieu et devient arrogant, austère, égoïste et hypocrite, il est un faux et un mauvais berger; c'est ainsi que le désigne le Seigneur. (Ez. 34) Ces faux bergers apparaissent d'abord sous trois classes différentes, mais finalement ils rentrent tous dans la même classe et vont tous vers la même destination. Ils doivent être exclus du peuple de Dieu, préparatoirement à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et être relégués en place due. Jéhovah révèle à son « reste » la véritable situation et sa façon d'agir, afin que ses membres puissent comprendre et être forts dans le Seigneur. Les faux bergers ont comme associés les « principaux de leurs troupeaux » et d'autres qui leur sont soumis. Jéhovah ordonna à Zacharie de prophétiser contre la « chrétienté » et contre les faux bergers et les « principaux de leurs troupeaux », qui se dissimulent derrière les portes ou barrières de l'organisation de Satan. « Liban, ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres ! » (Zach. 11:1) Dans le chapitre dix, verset dix, de la prophétie de Zacharie, le Liban est employé pour figurer le royaume de justice de Jéhovah, mais dans Zacharie 11:1, le Liban prend un sens ironique et représente cette classe hypocrite, qui prétend être le peuple de Dieu, mais qui en réalité est la synagogue ou l'organisation de Satan. Les membres de cette classe doivent se protéger par leurs propres moyens qui sont représentés par les portes blindées ; mais cette protection ne les sauvera pas, lorsque viendra le temps de l'exécution du jugement de Jéhovah. Les cèdres du faux Liban sont les hommes puissants de l'organisation de Satan qui, bien entendu, ne sont pas placés dans le temple. Ces hommes puissants demeurent sur les hauts sommets de l'organisation visible de Satan. (Amos 2:9) Le temps vient où le Seigneur brisera ces cèdres, comme un homme fort brise un cure-dents ; le prophète écrivit à leur sujet : « La voix de l'Eternel brise les cèdres ; l'Eternel brise les cèdres du Liban. » (Ps. 29:5) La prophétie de Zacharie concerne ici la « chrétienté » en particulier, et Ezéchiel prophétisa à propos du feu qui la détruira. — Ez. 21:1-5.

2 Les arbres servent à symboliser des hommes. Le cyprès et le cèdre font partie de la même famille d'arbres ; on s'en sert pour construire des vaisseaux destinés au commerce du monde, et pour faire des armes de guerre. Le cyprès et le cèdre, employés au sens figuré, sont étroitement alliés. (Ez. 27:5 ; Nah. 2:3) Lorsque l'un tombe, l'autre se lamente ; c'est pourquoi il est dit dans la prophétie de Zacharie : « Gémis, cyprès, car le cèdre est tombé ; ceux qui s'élevaient sont détruits ! Gémissez, chênes de Basan, car la forêt inaccessible est renversée ! » (Zach. 11:2) Les « chênes de Basan » représentent également des hommes puissants, ennemis de Dieu, qui font partie de l'organisation de Satan et devront tous tomber, au moment fixé par Dieu. (Ez. 27:6) « Ecoutez cette parole, génisses de Basan, qui êtes sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les misérables, qui écrasez les indigents et qui dites à vos maris : Apportez, et buvons ! » (Amos 4:1 ; *« La Tour de Garde »*, juillet 1932, page 106) Avec les chênes de Basan on fit encore des idoles (Es. 44: 9-14) et l'idolâtrie était pratiquée sous les chênes (certains passages et versions disent « térébinthes »). (Es. 1:29 ; 57:5 ; Osée 4:13) Ces chênes représentent plus particulièrement la religion du diable, religion qui sert de camouflage pour dissimuler les actes des autres parties de son organisation perverse. La religion du diable est pratiquée à l'ombre du gros négoce qui est également représenté par ces puissants « chênes de Basan ». Pharaon et ses acolytes qui gouvernaient et opprimaient le peuple sont comparés au cèdre altier dont la chute provoque de grands gémissements de la part de ceux qui l'admiraient. (Ez. 31:2, 3, 16) Les prophéties indiquent que l'organisation de Satan tombera en morceaux, pièce par pièce, et que la chute de chacune sera suivie de grandes lamentations. La « chrétienté », principalement représentée dans le système mondial anglo-américain, prétend qu'elle porte les vendanges du royaume de Dieu et qu'elle gouverne par droit divin. C'est pourquoi le cèdre, dont il est parlé dans la prophétie de Zacharie, semble se rapporter particulièrement à la « chrétienté ». Celle-ci rejeta le royaume de Jéhovah, accepta la substitution du

diable et la dénomma 'représentant du royaume de Dieu'. C'est depuis lors que la « chrétienté » est devenue, en raison de ses armements, « le grand bois qui était si fort » (version de Lemaistre de Saci) ou « la forêt inaccessible » (versions de Segond et de Darby), et elle est nommée 'sécurité contre la guerre' en vertu de ses pactes de paix et de ses autres dispositions. Le feu d'Harmaguédon dévorera ce système tout entier, y compris Satan, le « cèdre » principal. La cognée du grand exécuteur de Jéhovah est déjà mise 'à la racine de l'arbre'. — Matth. 3:10.

3 Les faux bergers de la « chrétienté » furent les chefs du culte et les instruments qui aveuglèrent le peuple à l'égard de la vérité. En considération de leur œuvre hypocrite, les autres parties de l'organisation de Satan ont nourri ces bergers, et lorsqu'on leur retirera leurs subsides ils pousseront de grands hurlements, car ils sont les mercenaires du gros négoce et reçoivent leur nourriture de la main de leurs maîtres. Lorsqu'ils devront, comme les autres, se préoccuper de leur nourriture, ils pousseront certainement des cris. C'est pourquoi le prophète dit : « Les bergers poussent des cris lamentables, parce que leur magnificence est détruite ; les lionceaux rugissent, parce que l'orgueil du Jourdain est abattu. » (Zach. 11:3) Lorsqu'ils voient que leurs pâturages sont détruits, ils commencent à hurler et on perçoit déjà leurs hurlements. (Jér. 25:36) Zacharie dit : « Leur magnificence est détruite. » Dans d'autres textes des Ecritures le mot hébreu qui est rendu ici par « magnificence », ou « sujet d'orgueil » (selon la version synodale), est traduit par « vêtements », « manteau » « robe ». Ces faux bergers portent un genre spécial de vêtements, manteau ou robe ; ils ont essayé ainsi de s'identifier comme les représentants de Dieu et ont pu, de la sorte, ensorceler le peuple et l'inciter à les traiter avec crainte et beaucoup de respect. Mais cette prophétie montre que ce «charme magique», que jettent ces gentilshommes d'église, disparaît rapidement. (Voyez Ez. 34) Les résolutions votées et largement distribuées par les témoins de Jéhovah ont démasqué ces faux bergers et ont porté grand préjudice à leur magnificence ; mais le Seigneur dit qu'il leur réserve encore bien d'autres choses et qu'il les détruira. La prophétie qui se rapporte à ces bergers mentionne les 'lionceaux qui rugissent' et ceux-ci représentent évidemment les politiciens professionnels qui se sont servi du clergé comme d'un bouclier ou d'un masque pour cacher leur œuvre pervertie. Et lorsque ces politiciens perdent leur grasse besogne et leur prestige, ils en deviennent affamés et ils hurlent et rugissent comme un lionceau qui cherche de quoi satisfaire sa faim. « Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien. » (Ps. 34:11) « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon. » (Ps. 91:13) Ces lionceaux rugissent, „parce que l'orgueil du Jourdain est abattu ». Ce texte semble se rapporter à l'époque où le peuple de Jéhovah a amplement l'occasion de porter témoignage, ce qui a pour conséquence la destruction des pâturages des orgueilleux, destruction représentée par la 'dévastation de la parure du Jourdain'. (Jér. 49:19 ; 50:43,44) Cette dévastation semble avoir commencé avec le déversement de la sixième « coupe », en 1927. (Apoc. 16:12) Depuis lors les « lionceaux » et les politiciens cléricaux ont rugi et trépigné. Quelques-uns de ces « lionceaux » doivent être recherchés parmi les directeurs et les opérateurs des postes émetteurs de T. S. F., qui essaient d'obliger le peuple à n'entendre que ce que disent leurs alliés dans l'organisation de Satan.

4 Le troupeau de Dieu, dont Jésus est le principal agneau, est destiné « à la boucherie ». (Es. 53:7) Jéhovah s'adresse comme suit à Zacharie représentant Christ et ses frères : « Pais les brebis destinées à la boucherie ! Ceux qui les achètent les égorgent impunément [Ostervald : « sans se croire coupables »] ; celui qui les vend dit : Béni soit l'Eternel, car je m'enrichis ! Et leurs pasteurs ne les épargneront pas. » (Zach. 11:4,5) C'est encore dans le même but qu'il fut ordonné à l'apôtre Pierre d'écrire : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (1 Pierre 5:2) Les serviteurs de Satan, le clergé et « l'homme du péché », vendent les plus faibles du troupeau aux entremetteurs, c'est-à-dire aux puissances gouvernantes qui les tiennent ainsi injustement sous leur garde. Pendant longtemps ces entremetteurs ont abusé les pauvres du troupeau de Dieu et les ont faussement accusés et massacrés. Par l'organe d'un autre prophète, le Seigneur parle de cette foule de méchants qui absorbent les nécessiteux et il les montre prononçant les paroles suivantes : 'Quand . . . pourrons-nous diminuer l'épha [c'est-à-dire duper], quand augmenter le prix et falsifier les balances pour tromper? afin que nous puissions acheter les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers.' Puis le Seigneur leur dit, en réponse à leurs méchants propos : « Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres. » (Amos 8:4-7) Ces oppresseurs et massacreurs du peuple de Dieu 'ne se croient pas coupables' de mauvaises actions, car les faux bergers religieux leur disent qu'ils accomplissent une bonne œuvre s'ils agissent ainsi à l'égard de l'humble peuple de Dieu. Comme mercenaires obéissants, ils ne consentent pas à se charger des fardeaux des brebis, mais en raison de leur égoïsme, ils favorisent la destruction du peuple de Dieu. La classe de « l'homme du péché » se livre à la vente du troupeau de Dieu, tout en prétendant hypocritement accomplir le service de Dieu ; elle dit : « Béni soit l'Eternel, car je m'enrichis ! » Cela correspond exactement aux paroles que prononce le tiède, tel que le montre le Seigneur. (Apoc. 3:17) Haman vendit les Juifs aux massacreurs perses, et Esther dit à leur propos : « Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits. » (Esther 7:4) Beaucoup d'« anciens » qui se mêlent au troupeau de Dieu

refusent de se joindre à la protestation contre l'organisation de Satan et ne veulent pas porter au peuple le message du royaume, message de réconfort et de délivrance. Ces mêmes « anciens » imbus de leur propre importance prétendent paître le troupeau de Dieu, mais en réalité ne le font pas ; ils participent au contraire à l'action de l'ennemi qui cherche à détruire le troupeau.

5 Le jour est venu où les hommes doivent se ranger soit pour ou contre Jéhovah, car c'est le jour de la justification ; c'est pourquoi Jéhovah dit par son prophète : « Car je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays [la terre], dit l'Eternel ; et voici, je livre les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi ; ils ravageront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains. » (Zach. 11: 6) Les habitants dont il est fait mention dans ce verset de la prophétie sont les facteurs gouvernants et leurs acolytes qui n'ont pas été 'marqués au front' ; le Seigneur n'aura plus pitié d'eux. (Ez. 9: 4–10) Ils ont été impitoyables et il n'y aura pas de pitié pour eux. (Matth. 6: 14, 15 ; 18: 32–35) Ceux de la classe de Jonadab par contre ont été marqués au front, mais les autres qui ne soupirent pas après la justice ou ne cherchent pas le Seigneur ne sont pas marqués. L'Eternel livre cette dernière classe entre les mains de son Roi, Christ, et entre celles des membres de son organisation militante, figurée par Jéhu, organisation qui frappera la « chrétienté ». Il ne sera permis à aucune puissance de la délivrer des mains de l'Exécuteur. Ni son or, ni son argent ne pourront la sauver. (Ez. 7: 19 ; Soph. 1: 18) Même Noé, Daniel ou Job ne pourraient sauver ceux qui ne sont marqués. — Ez. 14: 16, 18, 20.

« Grâce » [Beauté] et Union » [Liens]

6 La prophétie du verset 7 qui suit s'accomplit particulièrement après que le saint-esprit, en qualité d'avocat, cesse ses fonctions de consolateur et d'aide des consacrés ; c'est pourquoi l'accomplissement se place après que le Seigneur Jésus, le David antitypique, apparaît dans le temple et prend soin du troupeau de Dieu. Dès cette époque il paît le troupeau de Dieu. « Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes : j'appelai l'une Grâce [Beauté] et l'autre Union [Liens]. Et je fis paître les brebis. » (Zach. 11: 7) Le prophète dit ici : « Et je fis paître les brebis » ; cela signifie, bien entendu, que ce qu'il fait, il l'accomplit en qualité de représentant de Jéhovah. Le troupeau est celui de Jéhovah ; il comprend tous les « pauvres en esprit » qui se rangent du côté de Jéhovah. Celui-ci fait paître en premier lieu ceux qui sont dans l'alliance pour le royaume puis, à son tour, la « grande multitude » et la classe de Jonadab. Jéhovah est un grand berger et il se sert de son Fils bien-aimé, le bon berger, pour paître son troupeau ; c'est pourquoi Zacharie représente ici Christ Jésus, « le bon berger ». (Jean 10: 14) Dans le temple, Christ Jésus lui-même paît le troupeau de Dieu, et pour l'accomplissement de cette tâche il se sert des membres fidèles de son corps.

7 Zacharie, en qualité de représentant du Seigneur, paissait le troupeau ; il dit : « Je pris deux houlettes. » Elles étaient semblables à celles que prit le jeune berger, David, lorsqu'il partit pour combattre Goliath. (1 Sam. 17: 40–43) Dans cette prophétie les deux houlettes figurent les deux alliances que fit Jéhovah avec ceux qui l'on imploré et qui sont entrés implicitement ou directement en alliance avec lui. L'une de ces houlettes est appelée « Grâce » et représente l'alliance éternelle « traitée avec tous les peuples ». (Voyez le verset 10 ; Gen. 9: 1–6, 16, 17) L'arc en ciel est le magnifique symbole de l'alliance perpétuelle, alliance de grâce, en ce sens que Jéhovah a promis qu'il n'y aura plus jamais de déluge sur la terre. Il appela l'autre houlette « Union » (autre version : « Liens » ; elle représente l'alliance du royaume conclue avec Juda, la maison de David, alliance sur laquelle se basait la fraternité entre Juda et Israël. (Zach. 11: 14 ; Gen. 49: 8–10) « De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre ; de lui sortiront tous les chefs [autre version : oppresseurs] ensemble. » (Zach. 10: 4) « Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph. » (1 Chron. 5: 2) « Toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et dirent : Voici, nous sommes tes os et ta chair. Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David fit alliance avec eux à Hébron, devant l'Eternel. Ils oignirent David pour roi sur Israël. » (2 Sam. 5: 1, 3) Ils étaient tous dans la fraternité, sous un même roi.

8 Pendant que le saint-esprit se manifestait comme avocat et aide, et alors que les deux alliances étaient en bonne voie, Jéhovah pouvait se servir des membres de la « chrétienté » qui étaient devenus participants à l'alliance ; mais le temps allait venir et est venu où la « chrétienté » rompt l'alliance. Dieu n'est donc plus obligé d'exécuter sa partie de l'alliance, ainsi qu'il ressort des versets dix et quatorze de cette prophétie, où Zacharie préfigure Christ Jésus, en contact direct avec le troupeau de Dieu, par ses anges, pour le protéger et le paître et pour subjuguer l'ennemi. Christ Jésus est représenté comme étant issu de Bethléhem antitypique, et paissant son troupeau, grâce à la force de l'Eternel et à la majesté du nom de Jéhovah. (Mich. 5: 2, 4) Il ne paît pas ceux qui ont rompu l'alliance, car il n'est le berger que de ceux qui le cherchent ; il paît donc spécialement le fidèle « reste ». J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur.» (Ez. 34: 23) « Et je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées ; je les ramènerai dans leur pâturage ; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs [le « reste », représentant du « bon berger », Christ Jésus, car le « reste » est en parfaite union avec lui] qui les paîtront ; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en man-

quera aucune, dit l'Eternel. » (Jér. 23: 3, 4) Pour soigner son troupeau, le Seigneur ne se servira plus d'« anciens » égoïstes et ambitieux, mais il se servira de ceux qui son « nés de Dieu », 'enseignés de lui' et qui marchent humblement devant lui, chantant les louanges de son nom. « Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse. » — Jer. 3: 15.

⁹ Dieu retranche tous les faux et inutiles bergers, afin que les fidèles puissent être préparés et équipés pour son service. Ces bergers sont divisés en trois classes : 1) l'« homme du péché », « le fils de la perdition » ; 2) le clergé, moderniste et orthodoxe ; 3) les « anciens » qui prétendent être des surveillants du troupeau de Dieu, mais qui négligent leurs obligations et refusent d'obéir à ses commandements et de se nourrir de la vérité présente que Jéhovah a préparée à l'intention des siens. Dans leur égoïsme ils se paissent eux-mêmes ; étant opiniâtres et volontaires, ils poursuivent une voie illégale. Le prophète dit à ce sujet : « J'exterminai [Ostervald : je retranchai] les trois pasteurs en un mois ; mon âme était impatiente à leur sujet et leur âme avait aussi pour moi du dégoût. » (Zach. 11: 8) Depuis son avènement dans le temple, Christ Jésus procède à cette œuvre d'extermination ou de congédiement. L'expression « en un mois » indique une brève période au cours de laquelle les membres rejetés sont exterminés ; elle correspond au premier mois de l'année, le mois de Nisan, le mois lors duquel Jésus apparut dans le temple, en 1918, et commença le jugement. Tous les intérêts du royaume, pour autant qu'ils s'étaient trouvés jusqu'alors entre les mains des trois divisions de ces faux bergers, devaient leur être enlevés et confiés aux fidèles. Il est écrit à propos de la classe de « l'homme du péché »: « Quel est le chef [pasteur, berger] qui me résistera ? C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Edom [la classe de « l'homme du péché »] et les desseins qu'il a conçus contre les habitants de Théman ! » (Jer. 49: 19, 20) Quant au clergé, les faux bergers, le Seigneur dit : « Et quel est le chef [pasteur, berger] qui me résistera ? C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Babylone [le clergé du « christianisme organisé »] et les desseins qu'il a conçus contre le pays des Chaldéens [la « chrétienté »]. » (Jér. 50: 44, 45) « Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion, sous vos yeux, dit l'Eternel. » (Jér. 51: 24) Quant à la dernière division formée par la classe des « anciens » égoïstes qui prétendent paître le troupeau de Dieu, mais qui en réalité agissent pour satisfaire leur égoïsme, il est écrit : « Malheur aux pasteurs d'Israël [le peuple allié à Dieu] qui se paissaient eux-mêmes ! » — Ez. 34: 2.

¹⁰ Ils sont tous finalement réunis en une seule classe, dont Jéhovah parle en ces termes : « Et ce sont des chiens voraces, insatiables ; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier. » (Es. 56: 11) Lorsque Jésus apparut dans le temple pour juger, il y entreprit l'œuvre de retranchement et c'est à cette époque, dit le prophète, que 'sa colère s'est enflammée contre les pasteurs'. (Zach. 10: 3) A partir de cette époque il renvoya ceux qui commettaient l'iniquité, la classe du « méchant serviteur ». (Matth. 13: 41 ; 24: 50, 51 ; Os. 5: 6, 7) Ces faux bergers font montre de leur haine pour Dieu et Dieu les abhorre. Les trois divisions de bergers dont il vient d'être parlé n'aiment pas l'apparition du principal berger, Christ Jésus, lorsqu'accompagné de tous ses anges il vient au temple. C'est pourquoi elles n'ont rien à attendre de sa part. La « couronne de vie » n'est réservée qu'à ceux qui aiment l'apparition de ce principal berger. (2 Tim. 4: 8 ; 1 Pierre 5: 4) Les membres égoïstes n'ont pas accepté « l'amour de la vérité » et sont chassés du royaume. — Ez. 34: 10.

¹¹ Certains hommes suivent volontairement le faux berger, « l'homme du péché ». (2 Thess. 2: 10, 11) Il en est de même des « principaux du troupeau » de la « chrétienté organisée », troupeau conduit par le clergé, et de ceux qui écoutent les « ancies » égoïstes et qui les suivent, malgré que ces derniers combattent l'œuvre du Seigneur, depuis sa venue dans le temple. Par son prophète Zacharie, le Seigneur leur dit à tous : « Je ne vous paîtrai plus ! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres ! » (Zach. 11: 9) Ceux qui commettent l'iniquité refusent de prêter attention à l'avertissement qui leur est donné, c'est pourquoi le Seigneur permet qu'ils meurent; et ils meurent de leur propre faute. (Ez. 3: 19) Une partie de ces faux bergers est exterminée par l'épée, et une autre par la famine, ce que symbolise l'expression « celles qui restent se dévorent les unes les autres ». Ce fait est confirmé par les prophéties suivantes : Ezéchiel 5: 1–4, 12 ; Jérémie 15: 1, 2.

¹² Il est ensuite ordonné à Zacharie d'accomplir un acte qui révèle le dessein de Jéhovah et c'est pourquoi Zacharie brise les deux houlettes: Grâce et Union. Il brise d'abord la houlette Grâce — qui est le symbole de l'alliance éternelle — car l'autre partie contractante à déjà rompu l'alliance. (Es. 24: 5 ; Gen. 9: 1–6) C'est pourquoi Jéhovah dit ici par son prophète : « Je pris la houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples. » (Zach. 11: 10) Parce que Jéhovah est juste il ne peut plus continuer à paître, avec « Grâce » et « Union », le troupeau qui a rompu l'alliance ; c'est pourquoi il a suscité d'entre son organisation universelle « l'enfant mâle » ou le « fils » qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. — Apoc. 12: 5 ; Ps. 2: 8, 9.

¹³ Jéhovah a décidé de frapper la terre de la plus grande malédiction de tous les temps. (Mal. 4: 5, 6; Es. 24: 5, 6) A plusieurs reprises la « chrétienté » avait rompu l'alliance éternelle, avant la Grande Guerre de 1914, lors de laquelle toute la « chrétienté » viola l'alliance en se livrant au grand mas-

sacre, en maltraitant et en tuant de fidèles témoins de Jéhovah. Puisque la « chrétienté » a ainsi méprisé et rompu l'alliance éternelle, Jéhovah n'est plus obligé de maintenir son alliance avec elle ; l'acte de briser la houlette « Grâce » symbolise par conséquent la rupture complète de cette alliance. « Elle fut rompue ce jour-là ; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Eternel. » (Zach. 11: 11) Ce fut en « ce jour-là » que Jéhovah devait relever le sujet qui concerne cette alliance et déclarer qu'elle était rompue, afin que ceux qui sont attentifs à sa parole, puissent savoir que c'est lui qui l'a faite.

[14] La signification véritable de l'alliance éternelle fut comprise et publiée pour la première fois, par le peuple de Dieu, en 1927. (*« Tour de Garde »*, 15 Décembre 1927 ; éd. angl. ; Mars 1928, éd. fr.) Le volume intitulé « *Gouvernement* », dont l'édition anglaise parut en août 1928, fournit de nouvelles explications au sujet de l'alliance éternelle. La publication de ce livre constitue en quelque sorte un avertissement à la « chrétienté » qui, tout particulièrement, avait rompu l'alliance. Ceux qui sont du côté du Seigneur savent à présent, par la parole de Jéhovah, que lors de la bataille d'Harmaguédon il procédera à un règlement de compte avec ceux qui ont rompu l'alliance éternelle ; ils savent aussi que cela ne se fera pas par le truchement d'un conflit entre les nations, mais par la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. La version anglaise de *Rotherham* et d'autres versions traduisent cette dernière partie du texte comme suit : « Les marchands de brebis qui me regardaient savaient alors que ce fut la parole de Jéhovah. » Les gouvernants visibles de l'organisation de Satan sont comparés à des marchands de brebis, c'est-à-dire à des acheteurs ou possesseurs du troupeau. (Voyez Zacharie 11: 5) Quelques jours après la publication du volume intitulé « Gouvernement », en 1928, les gouvernants de la « chrétienté » et d'autres nations signèrent le traité de paix de Paris par lequel ils renoncèrent à la guerre en tant qu'instrument de règlement des conflits internationaux, et le clergé prétendit que ce traité de paix provenait du Seigneur. Les fidèles disciples de Christ Jésus savaient que de pareils traités ne provenaient pas du Seigneur, mais que le Seigneur avait complètement rejeté la « chrétienté ».

[15] Zacharie s'adresse ensuite à ces marchands de brebis et leur dit : « Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire [mon gage] ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. » (Zach. 11: 12) En appliquant cette prophétie d'abord à Jésus, on voit que les « marchands de brebis » désiraient le destituer de sa fonction de surveillant de leurs troupeaux, en le mettant à mort. Jésus renonça à tous nouveaux services en faveur des « brebis égarées » d'Israël, lorsqu'il fit la déclaration qui est relatée dans Matthieu 23: 37–39. Judas qui se fit passer pour le représentant de Jésus était le trésorier, car il détenait la bourse. Il entama des négociations secrètes en vue de vendre Jésus et de le livrer aux « acheteurs » ou « possesseurs », aux « marchands de brebis ». Trente pièces d'argent représentaient la valeur à laquelle ces possesseurs estimaient son service. Comme Judas était un voleur et qu'il négociait secrètement l'affaire, il vola l'argent ou le « salaire » qui devait être payé à Jésus. (Jean 12: 6) Le prix de trente sicles d'argent fut convenu entre Judas et les acquéreurs (Luc 22: 3–6), et c'est cette valeur insignifiante qu'ils lui attribuèrent. Maintenant que « l'homme du péché », « le fils de la perdition », préfiguré par Judas, a été révélé, accomplira-t-il le même service en faveur des « marchands de brebis », avant la bataille d'Harmaguédon ? S'il en était ainsi il apparaîtrait que le groupe qui agit de la sorte, serait digne de subir la peine de mort. — Ex. 21: 16.

[16] Jésus annonça au peuple d'Israël, que les services qu'il lui avait rendus avaient pris fin. (Matth. 23: 37–39) Au mois d'août 1931 (dans les pays de langue anglaise) ses véritables disciples promulguèrent une résolution intitulée « Avertissement de Jéhovah » ; ce message fut radiodiffusé par de nombreuses stations émettrices et par la suite distribué au peuple en plusieurs millions d'exemplaires et remis plus spécialement aux « marchands de brebis ». Cela semble correspondre exactement à la cessation de toutes les relations entre les fidèles disciples de Christ Jésus et la « chrétienté », ses « marchands de brebis » et ses faux bergers ainsi qu'à l'accomplissement ultérieur de la prophétie de Zacharie 11: 12. Cette résolution dit entre autres : « Nous nous déclarons entièrement dévoués à Dieu et à son royaume et nous sommes heureux d'êtres ses témoins et de porter son témoignage en l'honneur de son nom. Notre foi nous défend et nous empêche de participer à une guerre ou à toute autre entreprise dont l'exploitation serait susceptible de porter quelque tort au genre humain. Nous sommes les partisans du royaume de Jéhovah, royaume de paix éternelle. » Cet avertissement indiquait l'abandon de tout autre service en faveur de la « chrétienté » et l'interruption de toutes les relations avec elle. Lors de ce même congrès une résolution fut adoptée, par laquelle le « reste » prit le « nouveau nom », qui annonce sa séparation totale d'avec l'organisation de ses adversaires. Cela revenait à dire, dans le langage du prophète : « Donnez-moi mon salaire. »

[17] Les membres du clergé juif n'estimèrent pas que le sang de Jésus était précieux ; c'est pourquoi ils mirent sa vie à prix pour trente pièces d'argent. Le clergé d'aujourd'hui et ses alliés n'attribuent aucune valeur à la tâche que remplissent les Témoins de Jéhovah, qui indiquent aux hommes la voie du salut et comment ils pourront échapper à la grande tourmente. Ils flétrissent au contraire leur œuvre comme du colportage commercial. Ils n'attribuent qu'une faible valeur aux Témoins de Jéhovah ; et quel sera le prix que consentira « l'homme du péché », « le fils de la perdition », pour l'arrestation de ces fidèles ? — Jér. 12: 6.

18 En résumant la matière, on aperçoit clairement à présent, qu'en l'an 33 Jéhovah envoya à Jésuralem son Fils bien-aimé, dont la valeur fut inappréciable, et l'offrit comme Rédempteur et Roi de ce peuple. Sous la direction du clergé et des principaux de ses troupeaux, les Juifs rejetèrent Jésus, l'évaluèrent à trente pièces d'argent, se saisirent de lui et le crucifièrent. En 1918 Jéhovah envoya à la « chrétienté » son Roi d'inappréciable valeur et le présenta comme Roi du monde ; mais la « chrétienté » le rejeta ainsi que son royaume et passa entièrement à l'organisation de Satan. Jéhovah envoya alors ses fidèles témoins avec le message de son royaume, pour qu'ils avertissent le monde entier. Le clergé et les principaux de ses troupeaux ont rejeté ce message ; ils ont mésestimé le message et les messagers de Jéhovah, en disant à peu près à ces derniers : 'Vous ne valez pas trente centimes.' Et voilà ce que Jéhovah leur dit : 'Quel prix magnifique auquel vous m'avez estimé ainsi que le message bienveillant que je vous ai adressé.' Ses fidèles témoins continuent à rendre son témoignage et, aussitôt leur tâche terminée, en rendent compte comme suit : « J'ai agi selon les ordres qui m'ont été donnés. » Jéhovah rompit toutes relations avec Jérusalem et détruisit cette ville. Il a rompu toutes relations avec la « chrétienté » et détruira cette organisation. Ces événements furent préfigurés par l'acte de briser les houlettes Grâce et Union. Tout cela fut écrit d'avance pour le réconfort de ceux qui sont actuellement sur la terre et qui aiment Jéhovah.

19 Jéhovah est le Maître de la classe de Zacharie, et par conséquent le prix payé appartient à Jéhovah. C'est pourquoi le Seigneur enjoint à Zacharie de prophétiser : « L'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel, pour le potier. » (Zacharie 11: 13) D'autres versions rendent ce passage comme suit : « Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Eternel, dans le trésor. » (Vers. angl. de Rotherham) La version anglaise de Leeser dit : « pour le trésorier. » Jéhovah est le « potier ». Les passages bibliques sont nombreux qui confirment cette conclusion. Le potier est celui qui forme ou crée. « Cependant, ô Eternel, tu es notre père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. » (Esaïe 64: 7) Le même mot hébreu rendu ici par « potier » est traduit ailleurs par « forma », « formé », « créé ». (Gen. 2: 7, 8, 19; Jér. 1: 5; Es. 43: 1,7, 21) Christ et les membres de son corps furent «créés» par Jéhovah [formés par le Potier]. « Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât. » (Ps. 139: 16) Jésus est le principal ouvrier du grand potier, Jéhovah. — Jean 1: 3.

20 En marchandant le prix de Jésus, les membres du clergé juif fixèrent en réalité le prix de Jéhovah et le prix des services qu'il leur avait rendus. (Jean 5: 23) Il n'est donc pas étonnant que Jéhovah dit ironiquement, ainsi que le relate le prophète : « Ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! » Ce prix est ironiquement appelé « le 'prix précieux' auquel furent évalués les soins divins. » (Annotation de la version anglaise de *Leeser*) Combien paraît insignifiant ce prix comparé à celui du psalmiste : « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu. Ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse. » Ps. 49: 8–10) Le fait que Zacharie prit l'argent et le jeta au potier ne figure pas exactement l'acceptation du prix du sang de Jésus, par Judas, dont avait parlé Jérémie, dans sa prophétie. (Matth. 27: 3–10) Judas jeta l'argent dans le temple, au même endroit où Zacharie avait jeté l'argent. Jéhovah est à présent dans le temple et l'argent qu'il a reçu de « Zacharie » porte témoignage contre ceux qui ont fixé le prix, ce qui doit nécessairement entraîner la même action de la part du Potier, contre les «marchands de brebis» qui ne veulent rien savoir quant au service des témoins fidèles de Jéhovah ; c'est pourquoi ils ont été avertis, et 'leur sang sera sur leur tête'. (Ez. 3: 19 ; 33: 2–5) « C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu'il puisse être rétabli. » (Jér. 19: 10, 11) Voici comment Jéhovah décrit la destruction des « marchands de brebis ». (Voir Ps. 2: 9 ; Es. 30: 12–14 ; Apoc. 2: 26, 27) L'action qu'accomplit Zacharie en jetant l'argent dans le temple semble également représenter que les témoins de Jéhovah ont été évalués par les « marchands de brebis » de la « chrétienté » et qu'ils soumettent leur cas à leur Père céleste, en lui montrant la preuve et en disant effectivement : « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » — Ez. 9: 11.

21 Zacharie brisa la houlette «Union» ou «Liens», qui figurait l'alliance pour le royaume. « Puis je brisai ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël. » (Zach. 11: 14) La rupture de la fraternité entre les dix tribus d'Israël et la tribu de Juda eut lieu après la mort de Salomon et fut due à leur infidélité envers l'alliance du royaume et à l'idolâtrie que pratiquait la famille régnante de Salomon (1 Rois 12: 19–24 ; 11: 4–14, et également au refus des dix tribus de se soumettre davantage à la volonté de Dieu, en ce qui concernait l'alliance du royaume. (Gen. 49: 10 ; 2 Sam. 7: 4–17 ; Ps. 89: 3, 4, 35–37) Israël refusa d'être gouverné par la maison de David, avec laquelle l'alliance du royaume avait été conclue. Dans l'accomplissement de la prophétie de Zacharie, la rupture de l'alliance avec la « chrétienté organisé » est montrée par la rupture de la houlette « Union » ou « Liens ». Des catholiques, des protestants et d'autres ont prétendu être en alliance avec Dieu, pour accomplir sa volonté ; ils ont prétendu être en alliance pour le royaume. Ceux qui constituent la « chrétienté organisée » ont rompu

cette alliance en pratiquant l'idolâtrie et l'adoration du diable et ont ainsi fait d'eux-mêmes une partie de l'organisation de Satan. Une autre raison est qu'ils ont refusé de se soumettre aux commandements du « lion de la tribu de Juda », tout particulièrement en 1919, dans l'acceptation de la Société des Nations par la fédération des églises. C'est là qu'ils se placèrent positivement en opposition avec Jéhovah et avec son royaume. Conjointement avec ceux qui ont rejeté le Seigneur Jésus lors de sa venue dans le temple, ils ont rompu leur alliance et c'est pourquoi Jéhovah ne peut plus paître ce troupeau rebelle. Le livre intitulé « *Justification* » (paru en anglais et en allemand) en parle longuement. Zacharie, le « reste » fidèle de Dieu, brisa symboliquement la houlette Union lorsque la résolution fut adoptée, le 26 Juillet 1931; c'est à cette époque que le livre « *Justification* » (édition anglaise) et d'autres messages semblables du royaume furent publiés et apportés à la connaissance des partisans du « christianisme ». Le déversement des « sept dernières plaies », qui va de 1922 à 1928, n'incita pas la « chrétienté », ni d'autres prétendus disciples de Christ à se repentir ; c'est pourquoi la rupture se fit en 1931. C'est à cette époque que le «reste» renia toutes relations fraternelles avec ceux qui rejetaient le royaume, et il agit ainsi en recevant et en adoptant le « nouveau nom » que Jéhovah lui décerna. L'ennemi a injustement accusé les témoins de Jéhovah, en prétendant qu'ils avaient changé leur nom dans un but de duperie. Mais telle est la tactique de ceux qui font partie de l'organisation de Satan. C'est Dieu lui-même qui donna le nouveau nom, selon une prédiction faite depuis longtemps, et les fidèles, à l'exemple de Zacharie, accomplissent simplement sa volonté qui, ainsi qu'il l'avait déclaré depuis longtemps, devait être accomplie. En acceptant le nouveau nom et en rompant toutes relations avec ceux qui combattent le royaume, le fidèle « reste » soumet son cas à Jéhovah ; il s'est déclaré entièrement en faveur de son royaume et affirme n'avoir rien de commun avec les organisations en rapport avec Satan. (2 Cor. 6:15–18) Après que Zacharie eut brisé les houlettes «Grâce» et « Union », le Seigneur lui ordonna de prendre « encore l'équipage d'un pasteur insensé » [autre version : mauvais berger]. (Zach. 11:15) Cet équipage comprend les instruments que nécessite le service. Comme les précédents détenteurs de ces instruments sont déchus du droit d'en user, du fait qu'ils sont devenus insensés, c'est-à-dire pervers, et comme ils n'accomplissent pas leurs devoirs et leurs obligations, ils ne sont pas autorisés à suivre le « chemin frayé » et l'occasion de service leur est enlevée par les fidèles. (Voir Es. 35:81) Cette partie de la prophétie (Zach. 11:15) s'applique à la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », classe décrite par Christ Jésus dans Matthieu 24:48–51 ; 25:25–30 et dans Luc 19:24–26. « Et l'insensé sera l'esclave de l'homme sage. » (Prov. 11:29) Les numéros de « *La Tour de Garde* » du mois de Septembre 1923 et des mois de Juillet-Août 1924 attirèrent l'attention tout particulièrement sur le fait que les intérêts du royaume ou les « biens » du pasteur avaient été transférés des insensés à la classe du « serviteur fidèle et prudent ». Le « reste », la classe du « serviteur fidèle » apprit alors que le Seigneur était dans le temple ; mais le serviteur insensé rejeta la vérité, montrant ainsi que le temple n'était pas pour lui. Le « reste » s'empressa aussitôt de prendre l'équipage que le Seigneur avait enlevé aux insensés et de l'employer à la louange de Dieu.

22 Lorsque ces bergers furent appelés pour le royaume et quand ils entrèrent au service du Seigneur, ils n'étaient pas encore insensés ; ce n'est que plus tard, vers la fin de l'œuvre d'Elie, qu'ils devinrent insensés, inutiles et qu'ils entrèrent dans la classe des idolâtres. Et d'autres devinrent à leur tour insensés en suivant la même voie. Le Seigneur ne pouvait plus se servir de cette classe qui formait le « serviteur inutile ». C'est pourquoi il ordonna à Zacharie d'écrire : « Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n'aura pas souci des brebis qui périssent [« qui se perdent », vers. de Crampon ; « qui sont cachées », marge de la Bible anglaise] ; il n'ira pas à la recherche des plus jeunes [celles qui auront été dispersées; vers. de Lemaistre de Saci] ; il ne guérira [pansera] pas les blessées ; il ne soignera [nourrira] pas les saines [les « stationnaires »] ; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu'aux cornes de leurs pieds [leurs sabots]. » — Zach. 11:16.

23 Ceux qui font partie de la « grande multitude » sont « cachés » dans les prisons ou systèmes d'églises et ont besoin du message du royaume ; mais le serviteur insensé et inutile ne se soucie pas d'eux. Les « plus jeunes », quant à leur connaissance de la parole de Dieu et de sa signification, sont « dispersés » et errent parmi les organisations de la « chrétienté » ; ils sont à la recherche de ce qui doit les satisfaire. Les « blessés » ont été blessés au contact de l'organisation de Satan. Il n'est permis ni aux paresseux ni aux insensés de rendre service aux trois catégories de gens énumérées ici. « Il ne nourrira pas les faibles. » (Vers. angl. de Rotherham) Les « sains » ou les « stationnaires » ne réalisent aucun progrès par rapport à la connaissance, c'est pourquoi une autre version les appelle les «faibles», car il leur manque la propre nourriture spirituelle dont ils ne prennent pas soin de se pourvoir. Le serviteur paresseux ou insensé ne se rend pas de porte en porte avec la nourriture actuelle, pour enseigner les hommes au sujet du royaume, mais il combat au contraire ce que le Seigneur a donné. Comme des bêtes sauvages, tels le loup ou le lion, ils ont attaqué le troupeau de Dieu tout en se servant eux-mêmes. Comme une bête à face féline, ils induirent beaucoup d'hommes en erreur en employant de bonnes paroles et de jolis discours pour tromper les cœurs des simples, et ce faisant ils nourrissent leurs propres ventres. Les fidèles doivent se séparer complètement de cette catégorie d'hommes. — Rom. 16:17,18 ; Phil. 3:18,19 ; 2 Pierre 2:3.

[24] Lorsque le principal berger apparaît dans le temple, c'est un temps de douleur pour les bergers insensés et inutiles ; c'est pourquoi le prophète du Seigneur dit : « Malheur au pasteur de néant [pasteur idolâtre], qui abandonne ses brebis ! Que l'épée fonde sur son bras et sur son œil droit ! Que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne ! » (Zach. 11:17) Le serviteur insensé devient inutile, pervers et paresseux. (Matth. 25: 30) Comme « serviteur idolâtre » il est inutile et à la manière des idoles il se fait passer pour un dieu (une idole) et prétend être semblable à Dieu. (Jér. 10:8,15 ; 51:17,18 ; 2 Thess. 2:4) Jéhovah ordonna à Ezéchiel de prédire le malheur qui fondra sur ces bergers. (Ez. 34:1,2) Le prophète indique ensuite la façon d'agir de cette classe du « serviteur insensé » : Ses membres abandonnent le troupeau de Dieu, dès qu'ils apprennent qu'ils ne sont pas autorisés à dominer sur la Société ou sur l'organisation des brebis de Jéhovah. Avant même de se détourner du troupeau de Dieu, ils étaient opposés aux intérêts du royaume en raison de leur égoïsme ; c'est dans cet état que le Seigneur les trouva lorsqu'il vint au temple. Ils abandonnent le troupeau et entraînent des disciples après eux en enseignant des choses pernicieuses. (Actes 20: 30) « Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. » (Jude 19) Depuis 1917 ceux qui constituent cette classe de « serviteur inutile » se sont engagés dans cette voie égoïste et perverse.

[25] Le grand juge du temple rejette le serviteur pervers. L'épée qui fond sur son bras et le fait dessécher fondra également sur son œil droit. L'apôtre avertit que ce n'est pas en vain que Jéhovah et son principal berger portent l'épée. (Romains 13:4) Jéhovah exécute son jugement sévère contre le «pasteur de néant»: «Que son bras se dessèche!» Le bras ainsi que la main qui en fait partie représentent symboliquement l'équipage de provenance divine, destiné au service du royaume de Dieu ; et par suite du jugement du Seigneur, cet équipage est complètement enlevé à la classe du « serviteur méchant» ou du «serviteur inutile»; c'est ce qui est préfiguré par le dessèchement du bras. «L'œil droit» indique évidemment le meilleur des deux yeux ou le meilleur moyen de voir, et il « s'éteint ». Cela correspond exactement à l'état de la classe du « serviteur inutile », du « serviteur méchant ». Ceux qui font partie de cette classe ne refusent pas seulement de discerner la présence du Seigneur dans le temple, pour juger, mais ils prononçent encore de méchantes paroles contre ceux qui proclament le fait que le Seigneur est dans son temple. Le temple n'existe pas pour eux, c'est pourquoi le Seigneur ne leur révèle pas les profondeurs de sa Parole. (Es. 42:9 ; 1 Cor. 2:10) C'est là l'effet que produit l'épée de Dieu ou l'exécution rapide de son jugement contre eux. Leur intelligence est obscurcie. (Rom. 11:10 ; Eph. 4:18 ; Ps. 69:23) Le prophète donne pour cette raison une description exacte des conditions actuelles de la classe du « serviteur méchant » qui combat les témoins de Jéhovah et leur proclamation du message du royaume. « Le sage a ses yeux à la tête, et l'insensé marche dans les ténèbres. » (Eccl. 2: 14 ; Matth. 6:22,23) Les incapacités du « pasteur de néant », mentionnées par le prophète, le rendent totalement inutile ; c'est pourquoi il est écrit à son propos : « Que celui qui est injuste soit encore injuste. » (Apoc. 22:11) Le Seigneur jette dans les ténèbres de pareils serviteurs. (Matth. 25:30) La classe du « serviteur inutile » doit être éloignée et séparée des fidèles de Dieu, avant la purification du temple, afin que les approuvés puissent être préparés au service du Seigneur et lui présenter des offrandes avec justice.

Questions pour l'étude

§ 1. Dans sa Parole, comment Jéhovah classe-t-il les bergers dont il est fait mention ? Quel est le développement de la classe de bergers désapprouvés ? Que leur arrive-t-il ? Quels sont les « principaux de leur troupeau » ? Quelle est ici la signification symbolique du « Liban » ? De quelle façon doit-il 'ouvrir ses portes' ? Quel est le « feu » auquel il est fait allusion ? Comment 'dévorera-t-il les cèdres du Liban' ?

§ 2. Identifiez le « cyprès », le « cèdre » et les « chênes de Basan ». Que signifient les paroles suivantes : « La forêt inaccessible est renversée ».

§ 3. Que faut-il entendre par « les bergers poussent des cris lamentables » ? Qui a 'détruit leur magnificence' et comment ? Identifiez les « lionceaux » dont il est fait mention. Comment et pourquoi 'rugissent'-ils parce que « l'orgueil du Jourdain est abattu » ?

§ 4 Montrez que la prophétie des versets 4 et 5 a été en cours d'accomplissement.

§ 5. Expliquez le verset 6.

§ 6—8. Quand la prophétie du verset 7 doit-elle trouver son application ? Quels sont « les plus misérables du troupeau » ? Comment les fait-on paître ? Que signifient les « deux houlettes » ? Indiquez la convenance des appellations qui leur sont données.

§ 9, 10. Quels furent les « trois bergers » (verset 8) ? Comment sont-ils 'retranchés en un mois' ? Comment Jéhovah était-il impatient à leur sujet ? Comment en sont-ils arrivés à 'avoir du dégoût pour Dieu' ? Quelle est la preuve d'un tel état ?

§ 11. Quels sont ceux (verset 9) que le Seigneur ne fera pas paître et pourquoi ? Faites l'application de la seconde partie de ce verset.

§ 12—14. Montrez que Jéhovah fut justifié en brisant la houlette « Grâce ». Pourquoi fut-elle brisée « ence jour-là » ? Quelle est la signification des paroles contenues au verset 11 : « Et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Eternel » ? Qui sont les « marchands de brebis qui me regardaient » ? Montrez qu'ils 'savaient également que c'était la parole de Jéhovah'.

§ 15, 16. Relatez les faits qui constituent l'accomplissement du verset 12.

§ 17, 18. En considérant leur attitude envers leur Rédempteur et Roi, comparez la façon d'agir du clergé juif, à celle de la « chrétienté », et indiquez-en le résultat.

§ 19, 20. Comment s'accomplit la prophétie contenue dans le verset 13?

§ 21. Que figurait le fait que « Zacharie » 'brisa la houlette « Union » pour rompre la fraternité entre Juda et Israël' ?

§ 22, 23. Identifiez 'le pasteur qui n'aura pas souci des brebis qui périssent'. A qui ne donnera-t-il pas ses soins et pourquoi pas ? Quels sont les faits qui affirment l'accomplissement de cette partie de la prophétie ?

§ 24, 25. Expliquez l'existence d'un « pasteur de néant », lors de l'arrivée du principal berger dans le temple. Quelle est l'activité de ce « pasteur idolâtre»? Quel en est le résultat? Décrivez le «malheur» qui fond sur lui. A quel double but ce jugement sert-il ?

(W. T. du 15 octobre 1933)

Son Organisation

CEUX qui font partie du «reste» de Jéhovah sont heureux de se réunir pour étudier les moyens propres à mieux remplir la tâche dont Dieu les a chargés. La merveilleuse faveur de faire connaître le nom du Très-Haut aux autres hommes et de proclamer son Roi et son royaume ne fut accordée à personne d'autre qu'aux membres du « reste ».

Durant l'époque de l'œuvre d'Elie, ceux qui se rassemblaient dans des congrès discutaient habituellement la question suivante : « Combien de temps se passera-t-il avant que notre œuvre soit terminée ? Quand serons-nous enlevés ? » Et maintenant nous nous demandons réciproquement : « Que pouvons-nous faire en vue d'accomplir avec plus de succès, les devoirs et les prérogatives qui nous ont été transmis ? » Peu nous importe le temps qu'il nous reste à passer sur la terre. Nous savons qu'après notre admission dans son organisation nous serons à jamais réunis avec le Seigneur soit comme être humain, soit comme être spirituel, si nous demeurons fidèles. Béni est le sort du « reste » ! L'organisation universelle de Jéhovah a toujours existé, sans limitation de temps. Cela doit être vrai, parce que Jéhovah fait toutes choses avec ordre et conformément à ses desseins. Au temps de l'Eden il annonça de façon voilée son intention de posséder une organisation capitale. Il exprima de nouveau cette décision, lorsqu'il prophétisa qu'il susciterait une postérité, grâce à laquelle l'occasion serait offerte à tous les hommes de recevoir sa bénédiction. Jéhovah Dieu en révéla d'abord la signification aux apôtres de Christ Jésus ; et maintenant, en ce jour de Jéhovah, il lui plaît de révéler plus exactement encore au « reste », son intention concernant son organisation capitale. Nous apprécions le fait que de tous les enseignements celui du royaume de Jéhovah est le plus grand, parce que son grand nom doit être complètement justifié par son royaume.

L'enseignement sur lequel Jésus insista le plus fut celui qui concerne le royaume de Jéhovah. Il déclara à ses fidèles disciples qu'il devait retourner au ciel pour recevoir les pleins pouvoirs du royaume ; qu'il reviendrait l'ériger et prendrait à lui tous ceux qu'il trouverait fidèles. Quand Jésus arriva au ciel, Jéhovah lui dit qu'il devait s'asseoir et attendre le temps fixé pour écraser Satan l'ennemi. Ce temps d'attente prit fin en 1914. Christ Jésus fut investi de l'autorité du royaume et envoyé par Jéhovah pour dominer sur ses ennemis. L'année 1914 indique par conséquent le moment du second avènement du Seigneur Jésus Christ, le Roi de gloire.

Le rassemblement des fidèles disciples de Christ Jésus fit suite à l'expulsion de Satan du ciel. L'apôtre écrivit avec une incontestable autorité que ce serait un temps de grande détresse pour ceux qui déclarent être les disciples du Seigneur ; or nous savons que les faits confirment entièrement ces paroles. (2 Thess. 2: 1) En 1918 le Seigneur entreprit la construction de Sion, son organisation capitale. Les hommes fidèles, morts dans la foi furent nécessairement ressuscités les premières et rassemblés auprès du Seigneur, comme membres de son organisation capitale. Puis vint le rassemblement de ceux qui constituent le « serviteur fidèle et prudent », préfiguré par Mardochée et Naomi, et enfin le rassemblement des fidèles préfigurés par Esther et Ruth. De cette façon le Seigneur a admis ceux qui ont aimé et aiment son apparition, et par là il faut entendre ceux qui sont réellement dévoués à Dieu et à son royaume. Le fait qu'un disciple de Christ Jésus recherchait sa propre gloire démontrait qu'il n'aimait pas l'apparition du Seigneur et ne pouvait par conséquent être admis dans Sion. Il ressort clairement des paroles de Jésus et de celles de son apôtre, que les deux classes, celle du « serviteur fidèle et prudent » et celle du « serviteur méchant » seraient révélées au temps de l'arrivée du Seigneur dans son temple, et les faits bien connus montrent qu'il en est effectivement ainsi.

Jésus agréa ceux qui aiment son apparition et les conduisit dans son temple, ce qui indique qu'il construisit Sion, l'organisation capitale de Jéhovah. Il est écrit dans le Psaume 102: 16: « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. » Notez bien que le texte dit : « Il se montrera dans sa gloire. » Cette gloire concerne Jéhovah et non pas les « anciens ». Ceux qui ont été conduits dans le temple constituent l'organisation capitale de Dieu ; ils doivent être complètement séparés de tout et pleinement dévoués au Seigneur, car il est écrit : « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Cor. 6: 16–18.

Ceux qui ont été ainsi rassemblés dans le temple sont ceux qui sont nés en Sion. Jéhovah est leur Père et son épouse Sion est leur mère. Ils sont par conséquent les enfants du Dieu tout-puissant, nés de son épouse ; car être engendré ou être né signifie être reconnu comme enfant du Père. Jéhovah s'adresse à présent aux membres de sa propre organisation et leur donne un message de consolation : « Tous tes fils seront disciples [autre version : enseignés] de l'Eternel, et grande sera la prospérité [autre version : la paix] de tes fils. Tu seras affermie par la justice ; . . . car tu n'as rien à craindre. » (Es. 54: 13, 14) Cela désigne une organisation pure qui ne craint ni les hommes, ni le diable, mais Dieu seulement.

Quelle qu'ait été l'activité des « anciens » quand ils essayèrent d'enseigner le peuple de Dieu, il n'en est pas moins vrai qu'ils ne sont pas les instructeurs de ceux qui ont été rassemblés dans le temple, car la Bible déclare formellement que ces derniers sont enseignés de Dieu. Jéhovah Dieu est le grand instructeur ou le grand berger, et Christ Jésus le principal berger ou instructeur. (Ps. 23: 1–6) Avant la venue du Seigneur dans le temple et avant l'édification de Sion, ceux qui étaient consacrés ne possédaient pas de compréhension exacte au sujet de Jéhovah et de la signification de son nom ou de ses desseins, ni du fait que Christ Jésus est le chef de l'organisation capitale. Avant cette époque les grands instructeurs étaient mis à l'écart ; mais notez ce que Jéhovah dit à ses fidèles : « Le Seigneur vous donnera bien du pain de détresse, et de l'eau d'angoisse ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. » (Es. 30: 20 ; (version d'Ostervald) A présent les fidèles voient ou reconnaissent ceux qui les instruisent et savent que toute leur nourriture et instruction provient du Seigneur.

Il existe quelques « anciens » insensés du passé, qui essaient à présent de s'entendre avec les groupes et qui pensent qu'il est dans leurs prérogatives d'accepter les invitations de différents groupes, de se rendre auprès d'eux pour leur faire de beaux discours. Ils croient encore toujours être des instructeurs, mais ils ne le sont pas. C'est Jéhovah qui a placé la nourriture spirituelle sur sa table, et chaque membre du temple en absorbe de la main du Seigneur ; les membres se réunissent pour se livrer à l'étude, mais nul homme n'est leur instructeur, car, à ce sujet, ils n'ont besoin d'aucun homme. — 1 Jean 2: 27.

Vous avez remarqué que certains se disent enfants de Dieu, mais ne comprennent nullement que le Seigneur est dans son temple. Ils ne reconnaissent pas qu'il y a deux grandes organisations et n'apprécient pas la vérité présente, mais persistent à ne vouloir croire qu'aux choses enseignées dans le passé. Pourquoi la compréhension leur fait-elle défaut ? La réponse est qu'ils ne sont pas nés de l'organisation de Dieu, ne sont par conséquent pas dans le temple et ne peuvent pas reconnaître ou apprécier la vérité présente. Dans le temple symbolique nul de ceux qui se trouvaient à l'extérieur ne pouvait voir ce qui se passait à l'intérieur du temple. Dans le temple véritable, ceux qui se trouvent à l'extérieur ne peuvent apercevoir ce qui est révélé dans l'intérieur du temple.

Quand on rencontre dans un groupe certains membres qui n'apprécient pas l'organisation du Seigneur et ne sont pas disposés à se conformer volontairement et joyeusement aux instructions de l'organisation, mais persistent plutôt à vouloir poursuivre leur propre voie, cela indique qu'ils se trouvent en dehors du temple. Tous ceux qui murmurent, gémissent et s'opposent à l'œuvre se trouvent en dehors du temple. Il serait tout à fait absurde d'essayer de les conduire dans le temple, car les anges du Seigneur montent

la garde et veillent à ce qu'aucun membre impur n'y pénètre. Que chacun juge soi-même si oui ou non il se trouve dans l'organisation de Dieu. S'il s'y trouve, il est en plein accord avec elle et disposé à y accomplir sa tâche ; il reconnaît que le Seigneur Jésus est le chef de l'organisation capitale et que tous ses membres doivent lui obéir joyeusement.

Le Seigneur s'est servi des publications de « *La Tour de Garde* » pour nourrir ou enseigner son peuple, et nous possédons une multitude de preuves à l'appui de ce fait. Aucun homme ne doit être honoré pour les merveilleuses vérités que le Seigneur a révélées à son peuple, par l'intermédiaire de ces publications. Il est certain que tous ceux qui appartiennent à la classe du temple croient que c'est ainsi que le Seigneur nourrit son peuple. Pourquoi donc ne devrions-nous pas étudier dans nos réunions — plutôt que d'écouter les avis d'un homme — quelques-unes des merveilles sur lesquelles Jéhovah a attiré l'attention de son peuple et l'a instruit par ce moyen d'enseignement choisi par lui ? Jéhovah a révélé la signification d'un grand nombre de ses prophéties, depuis l'édification de Sion. Il est des frères qui, s'imaginant être sages, ont essayé jusqu'à ce jour de faire admettre leur interprétation personnelle de la prophétie. N'oublions pas, cependant, que le Seigneur est celui qui instruit et qu'il expliquera la signification véritable des prophéties à sa façon. Ne perdez pas votre temps en écoutant celui qui désire faire montre de sa science imaginaire. Ce n'est pas le moment de se glorifier. Si vous voyez dans les publications mentionnées, dont se sert le Seigneur, l'explication d'une prophétie, étudiez-la soigneusement et rendez-vous compte si elle est en harmonie avec d'autres vérités déjà révélées. S'il en est ainsi, vous reconnaîtrez que vous êtes dans la bonne voie.

Certains prétendent être complètement dévoués à Jéhovah, mais il est pénible pour eux de se conformer aux prescriptions de l'organisation. C'est là une preuve certaine qu'ils ne sont pas dans le temple. Il n'est pas dans nos attributions de juger d'autres personnes, mais chacun doit se juger soi-même. S'il vous paraît difficile de travailler en conformité avec les directives de l'organisation, c'est là une raison suffisante pour que vous fassiez vous-même votre examen, afin de déterminer quelle est votre position devant le Seigneur.

Celui qui estime l'organisation capitale de Jéhovah ne doit jamais oublier que Christ Jésus est le chef de cette organisation. Or c'est toujours la tête qui dirige l'activité du corps. Jésus dit que lors qu'il viendrait pour exécuter le jugement, il serait accompagné de ses anges qui exécuteraient ses ordres. Il est incontestable que ces anges ont été chargés par le Seigneur de transmettre ses instructions aux membres de son organisation terrestre. Il n'est pas nécessaire que nous sachions comment ils s'acquittent de cette tâche. Puisque nous croyons que Christ Jésus dirige l'œuvre terrestre, nous devons en conclure que les frères qui y remplissent certaines charges, les remplissent de par la volonté de Dieu et qu'ils doivent lui rendre compte, autrement ils seraient dépouillés de leurs charges. Jéhovah domine toute l'organisation ; et comme Jéhovah et Christ Jésus sont un, tous ceux de l'organisation doivent également être un. Jéhovah a exaucé la prière de Christ Jésus et a conduit à l'unité tous ceux qui appartiennent à son organisation. Tout cela est la vérité ; par conséquent, lorsqu'un membre de l'organisation reçoit des instructions qui proviennent du frère précisément désigné à les donner, il faut y obéir comme si elles venaient du Seigneur.

Le Seigneur a conduit le « reste » dans le temple, afin de l'enseigner. Quelles sont quelques-unes des vérités que le grand instructeur de la classe du temple a enseignées ? Au cours des mois qui viennent de s'écouler, le Seigneur a expliqué à son peuple la signification de la purification de son sanctuaire. Il lui a montré que cette purification est spécialement indiquée et qu'elle commença 2300 jours après l'époque où deux faits existèrent en même temps, c'est-à-dire l'enlèvement du sacrifice perpétuel et l'abomination du dévastateur. Celle-ci fut commise en premier lieu et le 25 Mai 1926, le Seigneur ordonna à son peuple, sans que celui-ci comprît alors, d'en avertir la « chrétienté ». Les 2300 jours commencèrent à compter à partir de cette date et prirent fin le 15 octobre 1932 ; l'époque indiquée en dernier lieu marque la purification du sanctuaire. Cela signifie que le Seigneur montra alors à son peuple, que la charge d'« anciens » c'est-à-dire d'« instructeurs » humains, ne pouvait être admise dans son organisation capitale. Il était à présumer que les égoïstes parmi ces « anciens » prendraient position contre cette vérité ; c'était là une preuve réitérée qu'ils ne faisaient pas partie de l'organisation capitale.

En complet accord avec ce qui précède, le Seigneur révéla à son peuple que le temps était venu où l'Eglise était en unité. Jéhovah ordonna à l'apôtre d'écrire avec autorité, que certains serviteurs étaient adjoints à l'Eglise « en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi, ... à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine. » (Eph. 4: 11-14) Telle doit nécessairement être la situation de l'organisation capitale, parce que Jéhovah et Christ en sont les instructeurs et que tout doit y être en ordre et que chacun doit obéir joyeusement aux instructions. C'est pourquoi tous se trouvent en harmonie complète.

Jéhovah a révélé à son peuple dans le temple, que son grand prophète est Christ Jésus, et que ce dernier se trouve à présent dans le temple pour juger. Il est écrit à ce sujet : « Et quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 23) Nous pensions jadis que ce texte s'appliquait à la renaissance du genre humain durant le règne millénaire de Christ, mais nous voyons à présent, par la grâce du Seigneur, qu'il se réalise maintenant. Moïse, en Egypte, préfigurait Christ Jésus. La première obligation de Moïse était d'instruire les Israélites. A présent celui qui est plus grand que Moïse est venu vers son peuple et il enseigne la classe du temple ; cette dernière est obligée d'obéir à Christ Jésus sous tous rapports. La désobéissance équivaut à la destruction. Obéir à ce grand prophète signifie obéir joyeusement aux commandements de Jéhovah.

Il est absolument nécessaire que le « reste » obéisse aux instructions de l'organisation, parce que le Seigneur dirige lui-même ses affaires. Quel est par conséquent notre devoir ? Cette question trouve une réponse précise lorsqu'on détermine que ce fut la tâche principale de Christ Jésus, quand il séjourna sur la terre. Il fit expressément comprendre qu'il n'avait rien de commun avec le monde de Satan, mais qu'il représentait le royaume de Jéhovah. Il dit au gouvernant visible d'alors : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix. » (Jean 18: 37) C'est pourquoi tous les membres du « reste » doivent être des témoins de Jéhovah.

Il est absolument faux de conclure que Jéhovah aurait choisi un peuple dans le monde pour le conduire au ciel, et pour qu'il collaborât au gouvernement divin. Nous voyons à présent très nettement que Dieu, dans sa bonté, a jeté les regards sur les nations, afin de choisir parmi elles un peuple pour son nom. (Actes 15: 14) Nous avons appris dans le temple, que la justification du nom de Jéhovah est la plus grande et la plus importante question litigieuse à résoudre, que Jéhovah justifiera son nom à l'époque voulue et qu'il a choisi un peuple parmi les nations, qui doit rendre témoignage de ses desseins et de la signification de son nom.

Le devoir actuel de la classe du temple est donc évident ; il consiste à faire connaître le nom et le royaume de Jéhovah. Pourquoi cela est-il nécessaire ? Parce qu'il s'agit là des desseins annoncés de Dieu, de détruire les puissances qui gouvernent actuellement le monde et d'établir son Fils bien-aimé, comme gouvernant équitable ; le Seigneur ordonne à ses témoins d'aller porter maintenant ce témoignage aux gouvernants et au peuple. Jéhovah n'accomplira pas secrètement sa grande œuvre, mais il le fera au grand jour ; c'est pourquoi elle doit être annoncée publiquement, et le fidèle « reste » a le devoir de le faire. Ce n'est pas là un privilège abandonné au libre consentement, mais nous nous trouvons en présence d'un ordre formel et toute inexécution ou refus d'obéir équivaut à la destruction des témoins.

Cette obligation est accentuée par les paroles que Jésus adressa à ses disciples : « Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de

secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » — Matth. 10: 26-28.

La demeure secrète du Très-Haut est son organisation capitale, car seuls ceux qui font partie de cette organisation peuvent en recevoir des nouvelles de première main. Pour tous ceux qui sont à l'extérieur, le sanctuaire est un lieu de ténèbres et par conséquent un lieu caché ou secret. Les paroles de Jésus qui viennent d'être citées ont la signification suivante : Le « reste » a été conduit dans le temple, la demeure secrète du Très-Haut, afin d'y être enseigné ou instruit ; il y apprend ce qu'il doit faire connaître en dehors du temple. La classe du temple doit annoncer sur les toits, les grandes vérités qu'elle apprend ; elle doit les proclamer courageusement et sans crainte. En agissant ainsi, elle ne doit pas craindre les hommes qui peuvent tuer le corps, mais elle doit redouter le Seigneur qui peut éteindre toute son existence. C'est là l'avertissement donné par Jésus.

Par suite de son intrépidité en proclamant la vérité, le Seigneur Jésus a dû subir maintes contestations et persécutions de la part des pécheurs, et il a été dit clairement au fidèle « reste », qu'il devra passer par de semblables épreuves. Ces fidèles proclament la vérité parce qu'ils aiment Dieu sans réserve. Il est écrit dans 1 Jean 4: 17, 18: « C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » Nous ne devons pas être discourtois en proclamant la vérité, mais nous devons le faire aimablement, avec fermeté et pleine confiance dans le Seigneur. Puisque nous savons que nous avons raison et que nous nous trouvons du côté du Seigneur et jouissons de son approbation, nous faisons preuve de persévérance et de patience, en allant fermement de l'avant. Bien que nous soyons en butte à une grande adversité, Jéhovah nous révèle d'autre part ses prophéties rédigées jadis, afin que nous soyons réconfortés et que nous y puisions l'espérance d'atteindre le but éternel. Nous n'avons besoin d'aucun encouragement pour servir Jéhovah, mais les preuves absolument convaincantes de ce que nous nous trouvons dans la bonne voie nous sont nécessaires. Nous les trouvons dans la parole de Dieu, écrite pour notre instruction et notre réconfort ; et le grand « instructeur » révèle au « reste » la signification de ces preuves, chaque fois que cela est nécessaire. — Rom. 15: 4.

Les fonctionnaires publics, qui ont agi sous l'influence perverse de la hiérarchie catholique et sous celle d'autres ecclésiastiques, ont empêché que la vérité fût proclamée au Canada et dans d'autres pays, par la T. S. F. On essaie d'agir pareillement aux Etats-Unis. En maints endroits les témoins de Jéhovah ont été arrêtés, maltraités, punis d'amendes et jetés en prison, parce qu'ils avaient prêché la vérité. Toutes ces inimitiés et persécutions viennent du diable qui emploie Gog, le clergé et ses autres instruments pour détruire ceux qui servent Jéhovah. Mais en présence de cette grande adversité, Jéhovah retourne l'arme contre l'ennemi et fait même porter un témoignage encore plus grand que celui qui eut été porté si de pareilles persécutions n'avaient pas eu lieu.

Les résultats de l'activité déployée en 1933 le prouvent. Au cours de l'année écoulée, le zèle du « reste » s'est manifesté plus vigoureusement qu'au cours des années précédentes. Notre littérature a été confisquée au Japon et toute diffusion empêchée. En Allemagne la distribution de la littérature a été suspendue depuis le mois de Juin. Les témoins de Jéhovah ont été beaucoup persécutés dans toutes les parties du monde ; mais malgré toutes ces persécutions et adversités de la part de l'ennemi, la distribution des livres et des brochures concernant le message du royaume a atteint le chiffre global de 24 millions d'exemplaires, c'est-à-dire environ deux millions de plus que l'année précédente. Pendant les douze dernières années plus de 156 millions de livres et de brochures ont été répandus. La raison de cette œuvre de témoignage, sans équivalent dans l'histoire, réside dans le fait que le Roi a commencé son règne, que les desseins de Jéhovah s'accomplissent et qu'il informe les hommes de sa décision.

Mais pourquoi ceux qui constituent une partie de l'organisation capitale de Jéhovah devraient-ils souffrir de l'activité de l'ennemi, puisque le Roi a déjà commencé son gouvernement? Jésus, le chef de cette organisation, dut souffrir. En guise de provocation, Satan avait contesté que Jéhovah pût avoir un homme sur la terre qui tout en souffrant puisse maintenir son intégrité à son égard. Jésus ne pouvait prouver son intégrité autrement qu'en souffrant de la main de l'ennemi et en demeurant fidèle et dévoué dans ses souffrances. C'est pourquoi il est écrit que « lui qui fut le Fils, il apprit l'obéissance par ce qu'il dut souffrir. » Il témoigna de sa fidélité, maintint son intégrité, et prouva qu'il était capable de devenir celui qui justifie le nom de Jéhovah.

Pour la même raison, tout oint qui deviendra un pilier durable dans le temple de Dieu doit subir les contestations des pécheurs. Il est écrit que nous devons par maintes afflictions entrer dans le royaume de Dieu. Seuls ceux qui font face courageusement à toute adversité et qui demeurent résolument fidèles envers Dieu, peuvent avoir part à son organisation capitale qui justifie le nom de Jéhovah. C'est pourquoi Jésus dit aux membres du « reste » : 'Soyez fidèles jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.' Le Seigneur ne promet pas d'empêcher que les membres de la classe du temple soient persécutés, mais il dit clairement et nettement qu'ils ne subiront aucun dommage, s'ils restent fidèles dans la demeure secrète du Très-Haut. L'ennemi tuera peut-être quelques membres du « reste », mais il faudra préférer cela à l'infidélité envers Jéhovah. C'est pourquoi Jésus nous recommande de ne pas redouter l'ennemi, mais Jéhovah.

Jéhovah aime son organisation capitale et malheur à celui qui lui fait du mal. Tous les ennemis devraient songer à ce qui est écrit : « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » (1 Cor. 3: 17) Combattre l'organisation de Jéhovah équivaut à combattre Jéhovah. Son organisation progresse dans la voie de la victoire et de la justification. Tout membre du « reste » actuellement sur la terre doit être un prédicateur de la vérité, car telle est la tâche qui lui est confiée. L'obéissance aux instructions de l'organisation n'est pas une chose que l'on peut à souhait pratiquer ou ne pas pratiquer, mais elle résulte d'un ordre formel. Lorsque le Seigneur donne au « reste » une occasion de service, toute inexécution ou tout refus d'accomplir ce service lui déplaira certainement. Si vous faites partie de l'organisation capitale de Jéhovah, vous devez être actifs dans son service ; car il est écrit : « Dans son palais, tout s'écrie : Gloire ! » — Psaume 29: 9.

Que le « reste » soit courageux en tous temps! Puisque ses membres sont armés pour la cause divine de la justice et partent en campagne, comme représentants du Très-Haut, nul ennemi ne peut les blesser. Jéhovah est leur tour forte et leur lieu de refuge. Le « reste » triomphera par Christ Jésus, l'employé principal de Jéhovah.

Dans l'organisation de Jéhovah nulle différence n'est faite entre le pionnier, le pionnier-auxiliaire, l'ouvrier de l'assemblée, l'imprimeur, le laveur de la vaisselle et le président de la Société. Ils sont tous un, et tous sont soumis au chef, Christ Jésus. Le Seigneur ne tient pas compte de la personne, mais chacun doit accomplir le devoir qui lui est échu. L'organisation capitale de Jéhovah est comparée à une formidable machine dont chaque partie doit agir en plein accord et en harmonie avec toutes les autres parties. La prophétie de Jéhovah prouve nettement que tous ceux qui sont nés de son épouse ou de son organisation devront bénéficier d'une grande paix ; et cela signifie que vous n'appartenez pas proprement à l'organisation de Jéhovah, si vous ne demeurez pas en paix avec vos frères et n'accomplissez pas joyeusement la tâche qui vous est confiée.

Vous participez à l'œuvre du témoignage. N'accomplissez pas votre devoir pour les hommes, ni dans l'intention de leur plaire ; mais accomplissez votre service pour le Seigneur afin que vous receviez son approbation et puissiez participer à la justification de son nom. Songez à l'héritage des serviteurs de Jéhovah qui leur dit à-propos de cette grande bataille : « Toute arme forgée contre toi sera sans effet. » (Es. 54: 17) Christ Jésus, celui qui justifie le nom de Jéhovah, sera vainqueur. (W.T. du 1er décembre 1933)

Textes et commentaires

Texte du 29 Janvier

« ... Ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. » — Philippiens 2: 2.

Que celui qui a l'esprit de Christ s'efforce de tout son pouvoir à réaliser la tâche qui lui a été confiée. Si sa tâche consiste, par exemple, à imprimer « des livres meilleurs, et encore des livres » pour faire connaître le nom de Jéhovah, et s'il s'y adonne avec zèle et fidélité, alors on pourra, en vérité, dire qu'il a l'esprit de Christ et que, par conséquent, il vit selon l'esprit. Il obéit aux « puissances supérieures » et rien n'est plus agréable à Dieu que la fidélité dans l'exécution du devoir imposé à chacun. A ceux qui font partie du « reste », il est maintenant spécialement ordonné d'obéir à ces « puissances » , c'est-à-dire à Jéhovah et à Christ Jésus et à tous les ordres qui leur seront transmis par l'organisation de Jéhovah. Ils doivent exécuter ces ordres, quoi qu'en puisse dire le monde, et s'ils obéissent et restent fidèles à Dieu, ils fourniront ainsi la preuve qu'ils vivent selon l'esprit. T 6/33.

Texte du 30 Janvier

« Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ? Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. »
— Marc 4: 21, 22. —

Conformément à la promesse de Dieu, une lumière plus intense est venue à la fin du monde et cette lumière est donnée au peuple de Dieu, conduit dans le temple. Lorsque ceux du « reste » la reçoivent, ils ne doivent pas la cacher, mais, en tant que témoins de Jéhovah, aller la révéler à leur prochain. Il n'y a qu'une raison d'être pour le « reste », actuellement sur la terre, et cette raison d'être consiste à rendre témoignage en faveur des grandes vérités relatives aux desseins de Dieu, vérités apprises dans le temple. T 2/15/33.

Texte du 31 Janvier

« Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps. »
— Deutéronome 11: 13, 14. —

Ces versets confirment encore cette conclusion que l'alliance conclue dans le pays de Moab trouve son accomplissement dans le peuple de Dieu assemblé au temple et qui, après y avoir été conduit, reçoit « la pluie de l'arrière-saison ». Ce fut là l'époque de rafraîchissement et de bénédiction, où le peuple oint de Dieu fut largement béni en recevant de Dieu la compréhension de ses paroles prophétiques. Seuls ceux qui ont été admis dans l'alliance du royaume, et qui se sont appliqués à accomplir leur part, ont reçu ce privilège et jouissent des bénédictions symbolisées par « la pluie de l'arrière-saison ». « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps [de l'arrière-saison]. » — Proverbes 16: 15. T 8/33.

Texte du 1er Février

« Il y a un seul corps et un seul esprit. » — Ephésiens 4: 4.

L'organisation de Jéhovah est *une* organisation, et non pas plusieurs. Elle est une unité parfaite, ce qui signifie que chacun de ceux qui en font partie et qui y restent marche d'un même pas, de concert, avec tous ses autres membres, et prend parti avec eux pour la cause de la justice et pour le nom de Jéhovah qu'ils glorifient ; et que tous ils reconnaissent que leur plus grand privilège est celui de participer à la justification du nom de Jéhovah. Cela signifie de plus que les indications ou les instructions que reçoivent d'elle ses membres sont joyeusement observées par chacun d'eux. Ceux qui refusent de prêter l'oreille aux instructions que Dieu donne par son organisation, et qui sont guidés par leurs désirs égoïstes, sont des méchants (ou des impies, selon diverses versions) ; s'ils persistent dans cette voie, ils seront finalement amenés dans la classe du « serviteur méchant » ou la classe « inique ». Ils 'changent la vérité de Dieu en mensonge, adorent et servent la créature plus que le Créateur', qu'ils soient eux-mêmes cette créature ou que ce soit quelqu'un d'autre. T 5/33.

Texte du 2 Février

« Ils voient ta marche, ô Dieu ! La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire. » — Psaume 68: 25.

C'est dans les vues de Dieu, qui sont annoncées, d'avoir une demeure ou un palais à lui, auquel il donne son nom et qui doit exalter ce dernier pour l'éternité. Cette demeure ou ce palais est désigné dans les Ecritures comme étant son « sanctuaire ». Le sanctuaire de Jéhovah est son organisation principale ou la partie principale de Sion. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Psaume 132: 13) La venue du Seigneur Jésus-Christ au temple de Jéhovah, en l'an 1918, marque l'époque à laquelle Jéhovah prend sa place dans son sanctuaire. C'est alors qu'il bâtit Sion. C'était en 1922 que le « reste » commença à voir la marche de Jéhovah et de son « Messager » dans son sanctuaire. Le sanctuaire est ce qui est complètement et entièrement dévoué à Jéhovah. C'est son saint temple. T 10/1/33.

Texte du 3 Février

« Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. » — Esaïe 62: 2.

Cette prophétie concernant le nouveau nom ne pourrait s'appliquer après que les fidèles seront enlevés au ciel; elle doit s'accomplir alors qu'ils séjournent encore sur la terre, comme représentants de Jéhovah et de son royaume. Les nations ne pourraient pas voir l'honneur que Jéhovah fera aux témoins, après qu'ils seront transférés de la terre au ciel ; mais cette prophétie montre qu'elles les observent. Les peuples des nations de la terre doivent reconnaître que Jéhovah est Dieu, et qu'il possède un peuple sur la terre qui lui est fidèle et dévoué et qui maintient son intégrité envers lui. Il faut que l'intention de Dieu, de détruire les nations qui constituent l'organisation de Satan, soit portée à la connaissance de tous. Jéhovah donne le nouveau nom à ses fidèles et leur accorde le privilège d'annoncer les jugements de Jéhovah, avant leur exécution. T 3/1/33.

Texte du 4 Février

« Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue. » — Apocalypse 11: 17, 18.

La colère de Jéhovah dont il est fait mention ici est dirigée contre l'iniquité de Satan qui s'est refusé à renoncer à la domination du monde et à faire place à Christ, et qui pour cela a été jeté hors du ciel. Ce n'est pas Jéhovah qui a suscité la colère des nations, et qui a jeté les hommes dans les guerres et les tueries. Nous n'en voulons comme preuve que le simple fait que verser le sang humain est une atteinte à l'alliance éternelle de Jéhovah. Tous les maux causés par la guerre, les blessures, les morts, tous cela est l'œuvre de Satan, et c'est une erreur de prétendre que la guerre mondiale ait été une manifestation de la colère de Jéhovah contre les nations et les peuples de la terre. Par contre, la guerre dans le ciel entre Christ Jésus et Satan a été l'expression de la colère de Jéhovah, et quand les légions célestes virent Satan jeté hors du ciel, succombant sous le courroux de Dieu, ce fut pour elles un sujet de grande allégresse. Une guerre entre les nations ne pouvait en aucune façon justifier le nom de Jéhovah. T 6/33.

Texte du 5 Février

« Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. » — Daniel 11: 31.

L'enlèvement du sacrifice perpétuel, le renversement du sanctuaire et l'établissement de l'abomination se placent pratiquement à la même époque. L'élément commercial, la force militaire, la police de la septième puissance mondiale, aidée par les « troupes » ou la puissance religieuse et par le pouvoir politique gouvernemental, 'profanèrent le sanctuaire, la forteresse', c'est-à-dire le sanctuaire de Jéhovah, car Jéhovah est la force de ceux qui constituent son sanctuaire. Au moment où le pacte de la Société des Nations fut conclu, le fidèle peuple de Dieu fut « jeté » à terre, c'est-à-dire « renversé » et il fut privé de l'occasion d'offrir le sacrifice perpétuel ou quotidien de louanges à Jéhovah et de le servir, et le nom de Jéhovah fut par conséquent livré à la diffamation. T 10/1/33.

Texte du 6 Février

« Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. » — Matthieu 20: 1.

Le maître de maison mentionné dans cette parabole est Jéhovah Dieu. L'intendant est le Seigneur Jésus-Christ dans le temple. Les ouvriers sont ceux qui se trouvent dans le temple afin d'y être jugés, et qui manifestent leur activité dans le service du royaume. Le salaire ou denier est l'honneur de recevoir le nouveau nom que Jéhovah a conféré à son peuple. Le temps de l'accomplissement de la parabole se situe après l'arrivée du Seigneur Jésus dans le temple, pour juger. La parabole se réalise alors que les fidèles sont sur la terre ; et la vie éternelle vient récompenser la fin d'une fidèle carrière terrestre. (Matthieu 19: 27–30 ; Marc 10: 30) Pour entrer dans l'héritage de la résurrection, il faut être un fils de Dieu et demeurer fidèle tant que l'on est sur terre. Seuls les fils de Dieu entreront dans l'héritage avec Christ et participeront avec lui aux gloires du royaume. T 3/1/34.

Texte du 7 Février

« Car le Seigneur lui-même ... au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel.... Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. » — 1 Thessaloniciens 4: 16 ; Apocalypse 8: 6. —

La trompette de Dieu n'est pas la même que les « sept trompettes ». Les sept anges qui avaient les sept trompettes sont les anges du Seigneur Jésus-Christ qui est dans le temple ; il les envoie avec un message précis qu'ils annoncent au son de la trompette de Jéhovah. Notez que les Ecritures font une distinction nette entre la trompette de Dieu, dont le son retentit à partir la venue du Roi, et les sept trompettes que le Roi lui-même fit sonner par ses anges envoyés du temple. Les faits et les Ecritures montrent que Christ Jésus apparut dans le temple en 1918 pour édifier Sion, époque à laquelle retentit la trompette de Jéhovah. Ensuite, c'est-à-dire à partir 1922, les sept anges sonnaient de leurs trompettes. W 1/15/34.

Texte du 8 Février

« C'est Dieu qui me ceint de force, et qui me conduit dans la voie droite. Tu me ceins de force pour le combat. » — Psaume 18: 40 —

Les fidèles témoins de Jéhovah voient que le jour est proche où ils entreront en possession de leur héritage éternel. Ils savent cependant que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant doit être livrée auparavant et qu'ils doivent porter le témoignage de Jéhovah jusqu'à ce que cette grande bataille soit livrée. L'ennemi est venu et a dressé ses tentes contre eux, espérant bloquer leur marche. Les témoins de Jéhovah, peu nombreux, n'ont aucune force par eux-mêmes, mais leur foi et leur confiance en leur chef Christ Jésus et en leur Roi éternel Jéhovah est absolue et ils y puisent la force d'accomplir les desseins divins. Ils voient que le nom de Jéhovah, qu'ils ont le privilège de porter, est leur refuge, et ils s'y réfugient et y sont en sûreté. T 9/33.

Texte du 9 Février

« Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » — Luc 16: 15.

Si le disciple de Christ désire l'approbation des hommes, il sera sûrement tourmenté et découragé. Peu importe ce qu'un homme pense de son semblable. Mais l'opinion de Dieu est de toute importance. Seule l'approbation de Jéhovah importe. Celui qui est entièrement dévoué à Dieu ne sera pas découragé par ce que d'autres pourraient dire ou penser de lui. S'il sait qu'il cherche avec zèle à obéir aux commandements de Dieu et qu'il jouit de son approbation, il ne se souciera pas du tout de l'estime ou du manque d'estime que lui apporte son prochain. Satan cherche à détourner tous les hommes de Jéhovah et prétend que personne ne sera entièrement fidèle et sincère envers Jéhovah. Par conséquent la grande estime de l'homme appuie en quelque sorte cette prétention. Pour être en sûreté, il faut l'approbation de Dieu. W 12/15/33.

Texte du 10 Février

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » — Romains 8: 9 —

La nouvelle créature en Christ, dont l'esprit n'est tourné que vers Dieu et vers son royaume, et dont le cœur est entièrement dévoué à Dieu, malgré son corps charnel et forcément très imparfait, ne sera point charnelle aux yeux de Dieu. Celui qui a l'esprit de Christ a sa pensée et vit selon l'esprit. Il est fidèlement dévoué au royaume de Dieu ; les affaires humaines ne le troublent, ni ne l'émeuvent. Satan, l'Invisible, et ses hordes perverses mènent le combat contre la nouvelle créature en Christ Jésus, de même qu'ils ont combattu contre Christ lui-même, et, d'autre part, le disciple de Christ, pour vivre selon l'esprit, doit lutter contre Satan et contre son organisation et défendre de toutes ses forces Jéhovah Dieu et son organisation. Aucun accord n'est possible entre Dieu et Satan. T 6/33.

Texte du 11 Février

« Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège. » — 1 Timothée 6: 9.

Durant l'époque de l'œuvre d'Elie, il y eut une classe de personnes qui soulignèrent l'importance du « développement du caractère » et qui y virent un grand gain, la piété, qui leur assurerait une place au ciel. Une autre classe de personnes, modestes et humbles, ne désirèrent que plaire au Seigneur ; elles espéraient, avec raison, également recevoir une place au ciel, car leur suprême désir était de servir Jéhovah et Christ Jésus. Lorsque Christ vint au temple pour juger, les deux classes commencèrent à se révéler, à savoir, celle qui agit par égoïsme et qui forma rapidement le « serviteur méchant », et l'autre qui agit par dévouement désintéressé envers Dieu et envers son royaume, et dont Jésus forma le « serviteur fidèle et prudent ». Le Seigneur remit son témoignage à ses fidèles et les invita à entrer dans sa joie. W. 12/15/33.

Texte du 12 Février

« Il convenait, en effet, que celui... qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » — Hébreux 2: 10.

En tant que Fils de Dieu, Jésus était parfait ; mais comme il fut de tous temps un Fils obéissant envers son Père, il n'avait pas souffert et il n'y avait aucune raison pour qu'il dût souffrir. Il était un homme parfait et Jéhovah voulait que Jésus démontrât qu'un homme parfait pouvait être soumis à tous les maux imaginables et néanmoins demeurer fidèle à Dieu. Cette démonstration prouverait que Satan est un imposteur et ce fait serait une justification du nom de Jéhovah. C'est pourquoi Jésus devait être soumis à toutes sortes de souffrances, et malgré ces souffrances il devait rester et resta fidèle à son Père. Si cependant il n'avait pas souffert, la preuve n'aurait pu être faite qu'il serait obéissant dans la souffrance. Son obéissance constante dans les souffrances les plus terribles démontra que le défi fanfaron de Satan était à tous points de vue fragile, et cela contribua naturellement à justifier le nom de Jéhovah. T 1/1/34.

Texte du 13 Février

« Voici les paroles de l'alliance que l'Eternel ordonna à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb. » — Deutéronome 29: 1 —

Dans l'alliance confirmée par Jéhovah avec Israël au Sinaï, Jéhovah demanda au peuple s'il était disposé à accomplir la part qui lui incombait dans cet engagement. Le peuple exprima sa volonté de s'y conformer. Dans l'alliance conclue dans les plaines de Moab, il ne fut pas demandé au peuple s'il voulait accomplir la volonté de Dieu, car il avait déjà accepté de s'y conformer, lors de son départ d'Egypte. De même, tous ceux qui sont compris dans l'alliance pour l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, à la venue du Seigneur Jésus dans le temple, doivent également accepter les conditions de toute alliance additionnelle qui est en fait une alliance de fidélité, et ils doivent par conséquent se montrer fidèles avant d'entrer en possession de leur héritage. T 9/33.

Texte du 14 Février

« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, à cause du péché, et renversa le lieu de son sanctuaire. » — Daniel 8: 11.

Cette prophétie se rapporte clairement à quelque chose qui est basé sur le sacrifice de la rançon, qui en est issu et qui s'y ajoute ; c'est la présentation quotidienne, perpétuelle des corps de la fidèle classe du serviteur de Dieu, qui rend publiquement témoignage du nom de Jéhovah et de son royaume. Notez que le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », au sein de laquelle les catholiques et les protestants agissent d'un commun accord, a enlevé la présentation quotidienne du témoignage de Jéhovah et de son royaume, et ainsi a renversé la classe du sanctuaire, 1918. Les serviteurs de Jéhovah ne doivent pas suspendre volontairement la diffusion du message, mais au contraire sont tenus de l'affirmer sans interruption. « Tu es sans cesse l'objet de mes louanges. » — Psaume 71: 6. T 10/1/33.

Texte du 15 Février

« Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir ! » — Psaume 36: 12.

Penser de soi plus que ce qui convient est de l'orgueil et provoque une conduite ou une attitude orgueilleuse. L'orgueil est donc le fruit de l'égoïsme et l'opposé de l'amour. Quiconque aime réellement Jéhovah ne peut pas être orgueilleux. C'est par l'égoïsme producteur de l'orgueil que les uns ont été poussés dans la classe du méchant serviteur. Jéhovah donne aux fidèles saints un tableau, une description des méchants et montre ce qui les a conduits sur la fausse voie, afin que ses fidèles l'évitent ; ceux-ci, voyant le danger qu'il y a, marchent avec humilité devant Dieu et lui adressent cette prière : « Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas. » Cette requête va de front avec la vigilance, et les oints marchent avec circonspection et se gardent de rendre gloire à l'homme ; ils se gardent aussi de se considérer comme importants, ils pensent plutôt qu'ils dépendent de la bonté de Jéhovah et lui doivent honneur et gloire. T 5/33.

Texte du 16 Février

« Malheur à ceux ! car ils... se sont perdus par la révolte de Coré. » — Jude 11.

Coré fomenta une révolte. (Nombres 16: 1–35) Jéhovah avait organisé Israël suivant son appréciation, sous la direction de Moïse et d'Aaron qui obéissaient à ses ordres. Coré porta défi à ces dispositions et prétendit avoir certains droits ; il s'éleva ainsi contre Jéhovah. Coré et les siens disaient vouloir sauvegarder les libertés d'Israël et insistaient pour que l'œuvre de Dieu se fit par des voies et moyens différents de ceux choisis par Dieu. En contestant avec Moïse et Aaron, Coré et ses alliés firent ouvertement opposition à Dieu auquel Moïse et Aaron obéissaient. Dieu détruisit les rebelles. Leur cas prouve que le péché menant à la mort est commis par ceux qui désobéissent volontairement aux ordres de Dieu, qui, en s'opposant à lui, deviennent ses ennemis. Ils se joignent à Satan et doivent subir la même condamnation que lui. T 5/33.

Texte du 17 Février

« S'ils ne te croient pas, dit l'Eternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. » — Exode 4: 8.

Jéhovah se sert de signes ou de miracles pour porter témoignage, c'est pourquoi il est écrit que 'le signe a une voix'. Le mot « voix » signifie proclamation ou adresse. C'est un message qui porte témoignage des desseins de Jéhovah. A certaines époques Jéhovah a donné à ses représentants fidèles le pouvoir d'accomplir des miracles ou signes. Ces signes portent témoignage des desseins de Jéhovah et les sages en tirent profit. L'homme n'a pas le pouvoir d'interpréter ces signes. L'Eternel les rend clairs au temps choisi par lui et il les révèle habituellement à son peuple, en lui faisant faire des actions qui leur sont conformes ; c'est alors qu'il lui révèle leur signification. C'est toujours un réconfort pour la foi des fidèles. Tout l'honneur et tout mérite reviennent à Dieu et ils lui sont volontiers reconnus. T 7/33.

Texte du 18 Février

« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Matth. 10:22.

Ce fut en 1918, après la venue du Seigneur dans son temple, que commança tout particulièrement la violente opposition contre le message du royaume et contre ceux qui le proclament. Depuis lors les arrestations et les persécutions des Témoins de Jéhovah ont continué avec une haine et une malveillance non dissimulées de la part des gouvernements des différentes nations. Et comme l'œuvre du témoignage s'est fortement accrue, Satan et ses représentants l'ont combattue d'autant plus, et la persécution des fidèles a redoublé d'intensité. C'est parmi les pays de la « chrétienté » que l'œuvre des témoins doit être accomplie et qu'elle est effectivement accomplie ; les nations composant la « chrétienté » haïssent et persécutent méchamment les Témoins de Jéhovah. Ces persécutions continueront jusqu'à ce que la proclamation du témoignage soit achevée. T 2/15/34.